

Les journées de la Refondation de l'Ecole de la République ou la médiocrité électorale

Les 2 et 3 mai 2016 se sont tenues les journées de la Refondation de l'Ecole de la République sous les voutes du temple du CAC 40, le Palais Brongniart, dont, pour l'occasion, certaines salles avaient été rebaptisées. Ainsi l'amphithéâtre de la Bourse de Paris est-il devenu, pour deux jours seulement, l'auditorium Jean ZAY où se déroulèrent les séances plénières et quelques tables rondes. C'est de là, aussi, que le Président de La République, dans un entretien public avec la presse, et son Premier Ministre, dans son discours de clôture, ont lancé la campagne de reconquête électorale du monde enseignant en vue des présidentielles de l'an prochain.

Dès l'ouverture de ces journées, Vincent PEILLON, invité comme Benoît HAMON, l'autre prédécesseur de Madame VALAUD-BELKACEM au ministère de l'Education Nationale sous la présidence de François HOLLANDE, a cassé la baraque en faisant, dans une longue et première intervention, l'historique des origines de la loi de 2013 que ces journées étaient destinées à célébrer. Autant dire qu'à l'occasion de ce discours des origines, il était évident que, pour celui qui le prononçait les fruits n'avaient pas répondu aux promesses des fleurs !

Le SNCA e.i.L. Convergence n'a nullement l'intention de faire le compte rendu exhaustif de ces deux jours bien remplis. Outre le ton enthousiaste à peine teinté parfois d'une once de critique douce-amère de la plupart des intervenants, l'impression qui dominait était que tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ! Les caciques du PS éducatif étaient là, de DUWOYE, un peu tassé, à FORESTIER, toujours chenu, dans l'assistance, en passant par PROST dont la prise de parole quelque peu bougonne a permis de faire comprendre que tout le beau monde invité n'était pas constitué que de godillots ! Le seul d'une génération plus jeune à avoir sous entendu que la réforme de l'Ecole version HOLLANDE était liée moins aux intérêts des élèves, de la Nation et de la République qu'aux impératifs de la Dette et de l'Union Européenne, a été Benoît HAMON qui, coincé entre PEILLON qui le précédait longuement au micro et VALLAUD-BELKACEM qui tenait à faire reluire sa politique, a exprimé le fond de sa pensée en trois phrases lapidaires.

Il fut question au cours de ces deux jours des personnels de direction : on ne parla que de la juste revalorisation du traitement des directeurs d'école ... Bien entendu, la question de la lutte contre le décrochage scolaire était un passage obligé. Sauf que dans l'atelier en charge de ce dossier, deux tiers du temps furent consacrés à l'échec scolaire en primaire et en collège et que, pour le dernier tiers, l'exemplarité de lutte contre le véritable décrochage scolaire – les jeunes de 16 ans révolus ayant quitté l'institution scolaire sans aucun diplôme qualifiant – fut le « lycée de la nouvelle chance », très coûteux et peu productif, de Cergy-Pontoise ... La MLDS, dont l'existence ne fut mentionnée au passage qu'une fois par le prof de philo de ce fameux lycée, c'est une évidence dont il n'est pas besoin de parler, un postulat en quelque sorte ... A moins que la posture de n'en point parler soit ce postulat ...

Quant à l'enseignement pro et à la durée de préparation au bac pro dont en cette heureuse année 2016 est célébré le trentième anniversaire de la création (au fait, CHEVENEMENT est-il mourant à ce point qu'il n'ait pas figuré parmi les invités ?) il est évident que lui permettre de mener à ce bac en quatre ans était stupide puisque plus de la moitié des élèves se contentaient d'un CAP ou d'un BEP pour quitter l'Ecole (de la République) et rejoindre le marché du travail ! Notons au passage que parmi les élèves de LP qui au-delà de ces diplômes préparaient le bac pro, les décrocheurs étaient à peu près inexistantes et qu'une fois bachelier, ils étaient détenteurs de 2 voire 3 diplômes qualifiants ce qui augmente notablement le niveau de formation, de qualification et de culture d'une population ... Quant au bac pro 3 ans, pourquoi s'obstiner ? La voie de formation initiale

professionnelle n'est-elle pas celle où le décrochage est majeur ? Autant en raccourcir la durée ; ce sera bon pour les stats ! Donc une seconde de détermination à l'issue de laquelle on en préparera quelques-uns au bac pro 2 ans, ce qui a quand même plus de gueule que la bac pro 3 ans de DARCOS ! Les autres ? L'apprentissage patronal puisque manifestement sa définition nationale n'est pas à l'ordre du jour et qu'il est laissé à l'appréciation des cartes de formation régionales ...

Car il fut question de la nouvelle « gouvernance » territoriale en matière éducative. A ce propos, le SNCA e.i.L. Convergence se trémousse de suffisance et d'immodestie ! En effet, François BONNEAU, président délégué de l'ARF (Association des Régions de France), intervenait dans l'atelier consacré à ce sujet. Or, notant que la dilution des nouvelles régions imposait de prendre en considération de plus petites unités territoriales, il a parlé de « bassins de vie » et non de bassins d'emplois dont lors d'une audience, le SNCA e.i.L. Convergence lui avait dit à quel point il trouvait cette notion obsolète et inefficace...

S'il a été fait référence, avec quelques points d'ironie, à la Réserve Républicaine, il est manifeste que ni le Ministre, ni son entourage, ni ses invités intervenants n'ont entendu parler du service civique dont il y a peu, pourtant, le Président de la République souhaitait accroître le nombre de ses membres ; mais ça coûte un peu. Manifestement le pouvoir qui veut distribuer des sous pour préparer avantagement les campagnes électorales, présidentielles et législatives, de 2017, a choisi le plus efficace, croit-il ; entre mieux payer les profs des écoles – et ce n'est pas pour eux un luxe scandaleux - et réintégrer socialement parce que scolairement des mômes en perdition, le candidat HOLLANDE a fait son choix ; mieux veut obtenir les bonnes grâces d'électeurs potentiels quoique désabusés que se préoccuper, en dépit des promesses, de l'avenir de la jeunesse de la République ...

Avant de clore cette chronique de deux petits jours inclus dans une année bissextile, le SNCA e.i.L. Convergence dénonce une manœuvre sécuritaire dont il a failli être la victime.

Etat d'urgence oblige, l'accès des invités de Madame le Ministre au Palais Brongniart était ultrasécurisé : papiers d'identité, carte d'invitation nominale et numérisée, contrôle des sacs, voire palpations ... En échange de quoi, l'invité est lesté d'un bracelet d'une couleur indiquant qu'il est invité assistant, ou intervenant, ou communiquant ...

Lundi 2 mai, le SNALC-FGAF qui a distribué le matin des tracts sur le parvis du Palais Brongniart, intervient lors de la prise de parole de Najat VALLAUD-BELKACEM et la traite de « menteuse » ...

Le lendemain 3 mai, les deux invités du SNCA e.i.L. Convergence qui en raison des instructions liées à leur invitation pensaient n'avoir à présenter que leur poignet cerclé de bleu et une pièce d'identité, sont priés comme tous les autres, de présenter à nouveau leur invitation nominale et numérisée. Pendant que la secrétaire générale perd son temps à fourrager dans son vaste sac pour trouver la pièce exigée, Thierry DRUAIS, secrétaire national en charge de la CO des PER DIR présente les pièces requises ; il est immédiatement dirigé vers une équipe de super contrôle qui vérification faite lui dit qu'il est en règle et qu'il s'agit d'une erreur informatique ... Mon œil ! La sécurité devant « externaliser » les invités SNALC désormais indésirables, a fait du zèle et à extrait de ses fichiers, outre ceux du SNALC, les noms d'invités représentant des organisations syndicales dont l'odeur de sainteté n'est pas attestée dans le « syndicalisme administratif » ... Toujours est-il que, quand la secrétaire générale se présente au premier contrôle qui la dirige *illico presto* vers le super contrôle, l'un des membre de celui-ci dit, à peine entrevu le nom inscrit sur l'invitation : « Pas de problème, j'ai déjà vu le nom de Madame ROCHE, elle peut entrer ... ».

Soit ! L'état d'urgence et le degré maximum du plan vigie pirates imposent des précautions. Mais de là à considérer comme de potentiels et dangereux terroristes des syndicalistes qui disent ou pensent que Madame le Ministre ment ... il y a plus qu'un pas : un abîme !

Le SNCA e.i.L. Convergence n'en restera pas à la simple narration de cet incident à la fois grotesque et antidémocratique.

Toutefois, maintenant qu'il est temps d'achever la relation de ces journées de la Refondation de l'Ecole de la République dont l'intention implicite était en forte discordance avec l'intention prétendue, le SNCA e.i.L. Convergence, de la fédération des Syndicats e.i.L. Convergence, au-delà des postures qui frisent l'imposture, exaltant une école « inclusive » et « bienveillante », éléments du jargon éducatif du moment dont on nous rebat les oreilles, salue chaleureusement les jeunes élèves de divers établissements parisiens qui ont accueilli les invités de Madame le Ministre avec rectitude et courtoisie ainsi que celles et ceux, de Paris et de sa banlieue, qui ont créé les robes de fées subrepticement posées dans l'ombre du hall du Palais.

Elles et eux, enfants de la République, nous indiquent par leur sourire, leur attention et leur application, le vrai chemin du renouveau républicain.